
Bank Jensen, Viggo & D'Ottavi, Giuseppe, éd. 2020.
*From the Early Years of Phonology. The Roman Jakobson
– Eli Fischer-Jørgensen Correspondence 1949-1982*

Copenhague : Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab (Scientia
Danica. Series H, Humanistica 8, 20). 402 p.

Anne-Gaëlle Toutain



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/hel/727>

DOI : 10.4000/hel.727

ISSN : 1638-1580

Éditeur

Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2021

Pagination : 201-204

ISBN : 9791091587143

ISSN : 0750-8069

Référence électronique

Anne-Gaëlle Toutain, « Bank Jensen, Viggo & D'Ottavi, Giuseppe, éd. 2020. *From the Early Years of Phonology. The Roman Jakobson – Eli Fischer-Jørgensen Correspondence 1949-1982* », *Histoire Épistémologie Langage* [En ligne], 43-1 | 2021, mis en ligne le 28 octobre 2021, consulté le 29 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/hel/727> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hel.727>

Ce document a été généré automatiquement le 29 octobre 2021.



HEL is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0
International License

Bank Jensen, Viggo & D'Ottavi, Giuseppe, éd. 2020. *From the Early Years of Phonology. The Roman Jakobson – Eli Fischer-Jørgensen Correspondence 1949-1982*

Copenhague : Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab (Scientia Danica. Series H, Humanistica 8, 20). 402 p.

Anne-Gaëlle Toutain

RÉFÉRENCE

Bank Jensen, Viggo & D'Ottavi, Giuseppe, éd. 2020. *From the Early Years of Phonology. The Roman Jakobson – Eli Fischer-Jørgensen Correspondence 1949-1982*. Copenhague : Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab (Scientia Danica. Series H, Humanistica 8, 20). 402 p. ISBN: 978-87-7304-432-2.

- 1 Après la traduction en français de la correspondance de Nicolas Troubetzkoy (1890-1938) avec Roman Jakobson (1896-1982)¹, qui ne contient que quelques doubles ou brouillons écrits par ce dernier, après la publication en français de la correspondance entre Jakobson et Claude Lévi-Strauss (1908-2009) par Emmanuelle Loyer et Patrice Maniglier puis celle de 34 lettres supplémentaires en langue originale par Pierre-Yves Testenoire², cet ouvrage rend accessible à la communauté scientifique une autre correspondance de Roman Jakobson (RJ), avec la linguiste et phonéticienne danoise Eli Fischer-Jørgensen (EFJ, 1911-2010), amie et collègue de Louis Hjelmslev (1899-1965) et figure importante du cercle linguistique de Copenhague. Cette publication est un résultat du travail effectué par Giuseppe D'Ottavi sur les archives de RJ au Massachusetts Institute of Technology (MIT), auquel on doit également la publication

de la correspondance entre RJ et Raymond de Saussure (1894-1971) – psychanalyste, deuxième des trois fils de Ferdinand de Saussure (1857-1913) – dans le n° 71 des *Cahiers Ferdinand de Saussure*³. Viggo Bank Jensen a pour sa part travaillé sur les archives de EFJ à la Kongelige Bibliotek [KB], la bibliothèque royale de Copenhague.

- 2 L'ouvrage est divisé en huit parties : cinq introductives et deux conclusives encadrent la publication des lettres, qui forment le contenu de la sixième partie. Ces lettres sont richement annotées, de sorte que toutes les références sont explicitées et que le lecteur peut aisément plonger dans l'univers de la linguistique danoise et américaine de cette seconde moitié du xx^e siècle. Parmi les sept autres parties, quatre sont des annexes nécessaires ou utiles : l'exposé des principes éditoriaux, une liste des lettres et documents publiés (4^e et 5^e parties), une bibliographie et un index des noms propres (7^e et 8^e parties). Les trois premières parties sont une introduction de V. Bank Jensen, une présentation du fonds Jakobson au MIT par G. D'Ottavi et une présentation du fonds Fischer-Jørgensen à la KB par V. Bank Jensen.
- 3 L'introduction de V. Bank Jensen (1^{re} partie) offre à la fois une contextualisation des lettres publiées, qu'elle situe dans le contexte linguistique international de cette époque, et une analyse de celles-ci. Le premier chapitre est consacré à EFJ : y est retracée sa formation, auprès d'André Martinet (1908-1999) à Paris – à défaut de Nicolas Troubetzkoy, mort peu de temps après qu'elle eut résolu d'aller étudier avec lui à Vienne – puis d'Hélène Coustenoble (1894-1962) et de Daniel Jones (1881-1967) à Londres ; ensuite est évoqué le parcours l'ayant conduit de la linguistique générale à la phonétique en passant par la phonologie, parcours compliqué par une mauvaise chute de cheval en 1958 ayant durablement amoindri sa capacité de travail et l'ayant conduit à renoncer à terminer sa thèse de doctorat sur les constrictives danoises. Les 2^e et 3^e chapitres de cette introduction sont consacrés à RJ : d'abord, les premières années de sa carrière scientifique jusqu'à son départ pour la Scandinavie en 1939, années de la constitution de la linguistique pragoise, en particulier de la phonologie, au fil de manifestations internationales témoignant de l'institutionnalisation de la linguistique à cette époque ; ensuite ses relations avec les linguistes danois qu'inaugura en 1928 la rencontre de Louis Hjelmslev, Louis Hammerich (1892-1975) et Viggo Brøndal (1887-1942) à l'occasion du I^{er} congrès international de linguistes (lors duquel les phonologues de Prague ont présenté leurs célèbres thèses) à La Haye, et que scella notamment le séjour copenhagois de RJ d'avril à septembre 1939, suite à l'invasion allemande de la Tchécoslovaquie, qui le contraignit à fuir. Sont alors mentionnés, en particulier, divers projets et objets qui occuperont une place de quelque importance dans la correspondance. Le 4^e chapitre, intitulé « Phonology and Phonetics », retrace les relations entre ces deux disciplines des années 1920 aux années 1960 : d'abord au sein du cercle linguistique de Prague, puis dans le cadre de la théorie jakobsonienne des traits distinctifs, progressivement constituée à partir de 1932 et qui culmine avec la publication en 1952 des *Preliminaries to Speech Analysis*, en collaboration avec Gunnar Fant (1919-2009) et Morris Halle (1923-2018). V. Bank Jensen insiste alors sur l'importance, dans la genèse de cet ouvrage, du développement de la phonétique acoustique, « *meeting point between phonetics and phonology* » (p. 36), ainsi que sur celle du document que constitue, à cet égard, la correspondance entre RJ et EFJ, dans la mesure où la lecture de l'ouvrage par la linguiste danoise, bien plus compétente en phonétique acoustique que RJ, est à l'origine de quelques-unes des modifications apportées dans la deuxième édition des *Preliminaries* et n'est pas étrangère à l'évolution

de la théorie dont témoignent les *Fundamentals of Language* (1956) et le *Manual of Phonetics* (1968), publiés par RJ en collaboration avec M. Halle. Phonologie et phonétique sont également au cœur du 5^e chapitre de l'introduction, où V. Bank Jensen établit une chronologie des relations épistolaires, rencontres et collaborations entre les deux correspondants, dans le contexte de la linguistique internationale. Au terme de cette riche contextualisation, les 6^e et 7^e chapitres de l'introduction proposent une analyse de la correspondance centrée sur deux points : l'influence mutuelle entre les deux linguistes et leur contribution, en général et dans ces lettres en particulier, à l'histoire de la linguistique. L'auteur souligne notamment l'asymétrie de cette correspondance, entre un « maître » et son « assistante », un auteur et sa lectrice critique. Pour ce qui est de leur contribution à l'histoire de la linguistique, en revanche, les deux linguistes « *seem equal, both for a neutral observer of their work and for an evaluation of their correspondence on this issue* » (p. 59). L'introduction de V. Bank Jensen s'achève par un utile appendice classant, listant et caractérisant brièvement les congrès, revues et cercles ou écoles linguistiques pertinents pour la correspondance publiée.

- 4 Les deux parties suivantes de l'ouvrage (2^e et 3^e parties) sont d'inégale longueur. Tandis que G. D'Ottavi consacre plusieurs pages à la description du fonds Jakobson au MIT, qui reprend pour l'essentiel les éléments fournis dans le n° 47 de *Genesis* (2018), V. Bank Jensen ne décrit que très brièvement le fonds Fischer-Jørgensen. Après avoir retracé l'histoire de la constitution du fonds Jakobson au MIT, G. D'Ottavi insiste sur la richesse de ce dernier puis en décrit le contenu et liste les publications l'ayant déjà exploité. Il indique également la présence au MIT de la bibliothèque personnelle de RJ et notamment de son exemplaire – annoté – du *Cours de linguistique générale* de Saussure.
- 5 La correspondance comprend 120 lettres, dont la première, de EFJ à RJ, est datée du 3 mars 1949. Le corpus est clos par un télégramme de Krystyna Pomorska, la dernière femme de RJ, informant EFJ de la mort de son mari ; daté du 20 juillet 1982, celui-ci se limite à quatre mots : « *Roman died Sunday. Krystyna.* » (p. 380). Son envoi deux jours seulement après la mort de RJ porte témoignage de l'intimité des deux linguistes. Cette correspondance, relativement régulière, connaît seulement une interruption de cinq années, entre 1953 et 1958, après trois lettres de EFJ (octobre et décembre 1952 puis septembre 1953) demeurées sans réponse. V. Bank Jensen, comme EFJ, attribue ce silence et cette interruption à un ressentiment de RJ : en 1952, au terme d'un séjour d'étude rendu possible par une bourse de la fondation Rockefeller dont elle devait l'obtention à l'intervention de RJ, EFJ s'était vu proposer par ce dernier de demeurer quelque temps aux États-Unis, mais avait décliné cette proposition. Ce séjour de 1952 marque quoi qu'il en soit un infléchissement dans le ton de la correspondance, les adresses « Roman » et « Eli » venant prendre la place des précédentes « Professor Roman Jakobson » et « Miss Fischer-Jørgensen » et la correspondance prenant un tour de plus en plus amical. Un autre infléchissement, à cet égard, est provoqué par l'accident de cheval, que EFJ évoque dans quelques lettres, en raison des conséquences qu'il a eues sur sa vie et sur son travail, évocations qui trouvent chez RJ des réponses pleines de sollicitude, avec des propositions d'aide concrètes, témoignant tout à la fois de la haute estime en laquelle celui-ci tenait la linguiste danoise et de l'obligeance généreuse du linguiste russe, n'hésitant pas à mettre son influence au service de ses amis et de leurs étudiants. Ce sont donc deux personnalités que nous font découvrir ces lettres, où l'on trouve même (p. 370-371) une chanson écrite (en danois) par EFJ à l'occasion du 25^e anniversaire du cercle linguistique de Copenhague et dédiée à Louis

Hjelmslev, envoyée à RJ en réaction au chapitre de *The Sound Shape of Language* consacré à la magie des sons du langage. Du point de vue scientifique, les lettres les plus dignes d'attention sont celles de EFJ, lectrice attentive et soigneuse de RJ (voir notamment p. 174-178, 186-188, 269-275 et 367-368), même si cette correspondance contient aussi quelques intéressantes notations de RJ, comme son évocation du transformationnalisme (p. 297). C'est pourquoi il me semble que V. Bank Jensen caractérise heureusement ces lettres en évoquant la « *tension between RJ's visionary approach and EFJ's insistence on being faithful to the phonetics facts* » (p. 62), tension ressentie par EFJ elle-même lorsqu'elle écrit en conclusion de sa lettre du 27 novembre 1958 : « *I have not very much admiration for the critics. I feel the distance between us (in scientific respect) very clearly. I belong to the millers who sit in the valleys grinding their corn. But the mills are driven by the torrents of water, which you, the giants, throw down from your mountain peaks.* » (p. 196). Une question pointe alors : à quelle conjoncture épistémologique doit-on, en linguistique, ce tropisme pour le « bonheur par la symétrie »⁴ ?

BIBLIOGRAPHIE

- D'Ottavi, Giuseppe. 2018. Les « Roman Jakobson Papers » au Massachusetts Institute of Technology. *Genesis* 47 [DOI <https://doi.org/10.4000/genesis.3182>].
- D'Ottavi, Giuseppe. 2020. Roman Jakobson, Raymond de Saussure. Correspondance (1945-1968) au Massachusetts Institute of Technology. *Les Cahiers Ferdinand de Saussure* 71 (2018) : 193-220.
- Milner, Jean-Claude. 2002. *Le périple structural. Figures et paradigmes*. Paris : Seuil.
- Jakobson, Roman, éd. 1975. *N.S. Trubetzkoy's Letters and Notes*. Avec l'assistance de Henryk Baran, Omry Ronen & Martha Taylor (*Janua linguarum. Series maior*, 47). La Haie & Paris : Mouton.
- Jakobson, Roman & Claude Lévi-Strauss. 2018 [1942-1982]. *Correspondance. 1942-1982*. Préface, édition et annotations par Emmanuelle Loyer et Patrice Maniglier. Paris : Seuil.
- Testenoire, Pierre-Yves. 2019. Compléments à la correspondance Jakobson – Lévi-Strauss. *Acta Structuralica* 4 [DOI : 10.19079/actas.2019.4.2].
- Trubetzkoy, Nikolaï S. 2006 [1975]. *Correspondance avec Roman Jakobson et autres écrits*. Éd. établie par Patrick Sériot, trad. du russe par Patrick Sériot & Margarita Schönenberger. Lausanne et Paris : Payot.

NOTES

1. Troubetzkoy 2006 [1975]. Il s'agit de la traduction de Jakobson 1975. À noter que de cette correspondance, seules les lettres de Troubetzkoy ont survécu à la Seconde Guerre mondiale.
2. Resp. Jakobson & Claude Lévi-Strauss 2018 [1942-1982] ; Testenoire 2019.
3. D'Ottavi 2020. L'auteur mentionne alors quelques autres publications de correspondances de RJ (*ibid.* : 196 n. 14).

4. Voir le titre de l'article consacré par J.-C. Milner à son ancien maître, repris dans Milner 2002.

AUTEURS

ANNE-GAËLLE TOUTAIN

Université de Berne, Institut de langue et de littérature françaises & HTL